



MINISTRE DE LA SANTÉ ET DU  
DÉVELOPPEMENT SOCIAL

\*\*\*\*\*

DIRECTION NATIONALE DU  
DÉVELOPPEMENT SOCIAL (DNDS)



## MATRICE DE SUIVI DES DÉPLACEMENTS

ÉVALUATION DES BESOINS MULTISECTORIELS  
ENQUÊTES AUPRÈS DES MÉNAGES DÉPLACÉS DANS LES RÉGIONS DE :  
**KOULIKORO, SÉGOU ET LE DISTRICT DE BAMAKO**



Juillet 2023

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux, d'encourager le développement économique et social grâce à la migration et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants. Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

Cette évaluation des besoins multisectoriels des déplacés a été réalisée grâce au soutien de Bureau for Humanitarian Assistance (BHA) au Mali.



© 2023 Direction Nationale du Développement Social (DNDS)  
Organisation Internationale pour les Migrations (OIM)

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source :DNDS, OIM [Juillet, 2023], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)".

## SOMMAIRE

INTRODUCTION .....	4
MÉTHODOLOGIE .....	4
MILIEU DE DÉPLACEMENT ET MOBILITÉ DES MÉNAGES.....	5
PÉRIODE ET FRÉQUENCE DE DÉPLACEMENTS.....	6
ABRIS ET LIEUX D'HABITATION .....	7
EAU HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT .....	9
ÉDUCATION.....	10
SANTÉ.....	11
CONCLUSION.....	12

## INTRODUCTION

La situation humanitaire dans les régions de Koulikoro et de Ségou s'est d'abord dégradée à cause de l'arrivée massive des personnes déplacées internes de la région de Mopti en 2018. Toutefois, l'intensification des opérations militaires contre les groupes armés surtout dans le cercle de Niono et la destruction des infrastructures tels que les ponts, ont limité l'accès humanitaire, aggravant la vulnérabilité des populations. Le nombre des personnes déplacées (PDI) dans le district de Bamako et les régions de Koulikoro et de Ségou était estimé à 56 507 personnes en avril 2023. Ce chiffre représente 15 pour cent du nombre total de personnes déplacées internes enregistrées en avril 2023. Ce rapport présente les résultats d'une évaluation des besoins effectuée auprès de ces ménages déplacés dans les régions de Koulikoro, de Ségou, et le district de Bamako. Il donne notamment les informations sur les caractéristiques démographiques des ménages déplacés, la situation en termes d'existant et de besoins en abris et biens non alimentaires, en éducation, en santé et en eau, hygiène et assainissement.

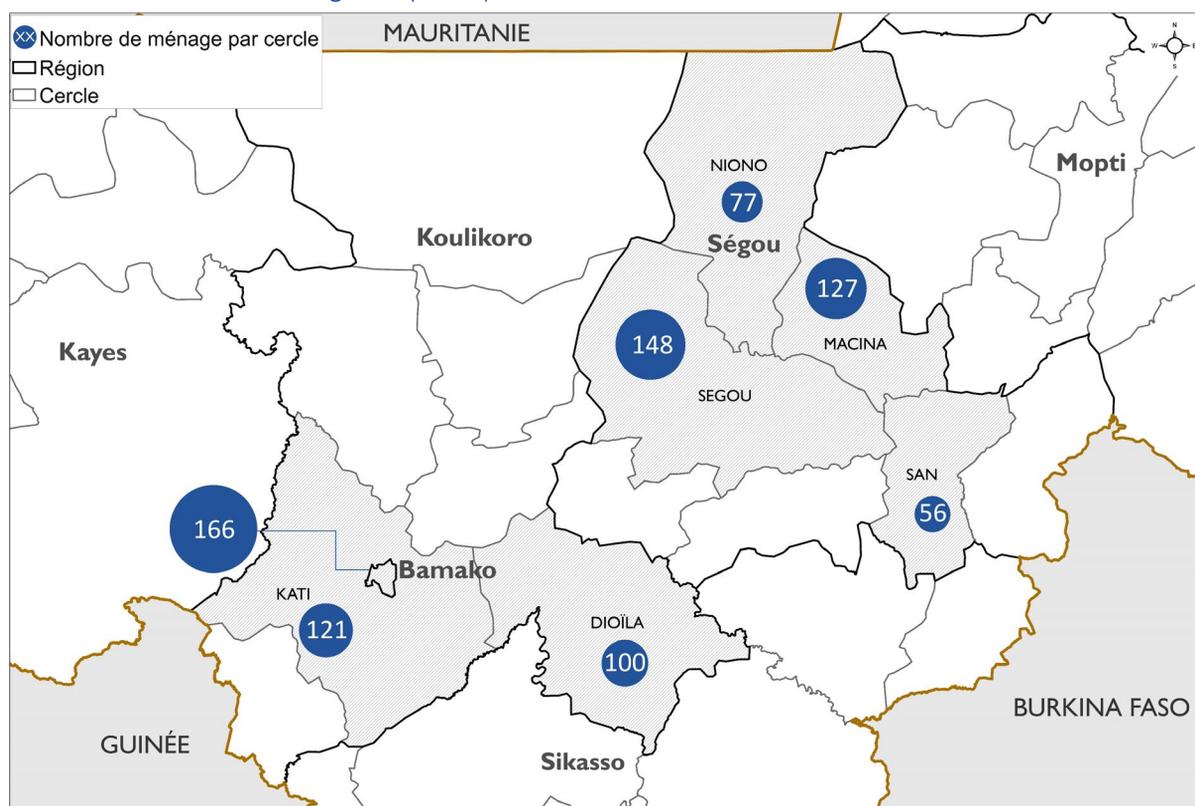
## MÉTHODOLOGIE

L'objectif de l'évaluation multisectorielle (Multi-Sectorial Location Assessment (MSLA), en anglais) est de recueillir des données détaillées sur les conditions de vie et les besoins des populations déplacées dans des lieux particuliers identifiés. La population cible de l'évaluation MSLA des lieux a été les ménages déplacés vivant dans des camps ou des sites similaires, ou des populations déplacées résidant dans des villages et des quartiers au sein des communautés d'accueil et/ou des zones de retour de la population préoccupante. La taille de l'échantillon est de 795 ménages déplacés, tirés de façon aléatoire. Le calcul de cet échantillon est basé sur un choix raisonné tenant compte de l'accès dans les différentes localités des ménages PDI.

Les résultats obtenus sont des données détaillées sur la démographie, les besoins et la dynamique de la mobilité des populations concernées par unité géographique.

**Limites :** Le contexte de l'évaluation a été marqué par des défis d'accès au terrain et la situation sécuritaire imprévisible. Seuls les sites accessibles au moment de l'enquête ont été couverts dans les différentes communes. Les résultats de ces analyses ne peuvent pas être extrapolés au niveau national.

Carte 1: Nombre de ménages enquêtés par cercle



MILIEU DE DÉPLACEMENT ET MOBILITÉ DES MÉNAGES

TYPLOGIE DES SITES

L'évaluation des besoins multisectoriels a permis d'obtenir des informations auprès de 795 ménages de personnes déplacées internes dans 50 localités situées dans les régions de Koulikoro, Ségou et le District de Bamako.

Les sites des déplacés évalués, sont en grande majorité situés en milieu rural pour les cercles de Macina (100%), Niono (86%), Diola (80%) et Kati (61%). Cependant, ceux évalués à Bamako, San et Ségou étaient en grande majorité dans le milieu urbain.

Les ménages enquêtés logeaient dans des sites spontanés (44%), dans la communauté hôte (39%), dans des sites planifiés (11%) et dans les centres collectifs (6%). Selon les cercles de l'enquête, les ménages enregistrés à Dioila, à Kati et au District 6 de Bamako logeaient en majorité sur des sites planifiés. D'autres ménages, quant à eux étaient majoritairement dans les familles d'accueil dans les cercles de Niono (98%), de Ségou (80%), de San (77%) et du District 5 de Bamako (100%). Les sites planifiés ont été les lieux d'enquêtes pour 48 pour cent des ménages enquêtés à Macina. Enfin, les centres collectifs, malgré sa faible proportion, restent considérable dans le District 6 Bamako.

Parmi les sites spontanés, 97 pour cent étaient des sites agglomérés.

CARACTÉRISTIQUES DES MÉNAGES

Les différents ménages touchés par cette évaluation étaient composés en majorité de mineurs (38%) et de femmes (32%). Selon le milieu de résidence, la majorité (69%) des individus a été dénombré dans les ménages vivant dans le milieu urbain.

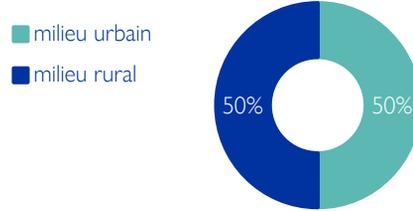
MOTIFS DE DEPLACEMENTS DES MÉNAGES

Les principaux cercles d'origine des ménages déplacés étaient Bankass, Niono et Bandiagara.

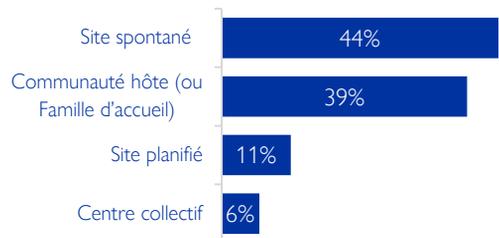
Les tensions communautaires (58%) et les conflits armés (42%) ont été les principaux motifs de déplacements des ménages.

Les ménages enquêtés dans les cercles situés dans la région de Ségou se sont déplacés majoritairement pour des raisons liées aux conflits armés. En revanche, à Bamako et à Kati, la majorité des ménages déplacés avaient majoritairement évoqués les tensions communautaires comme raison de déplacement.

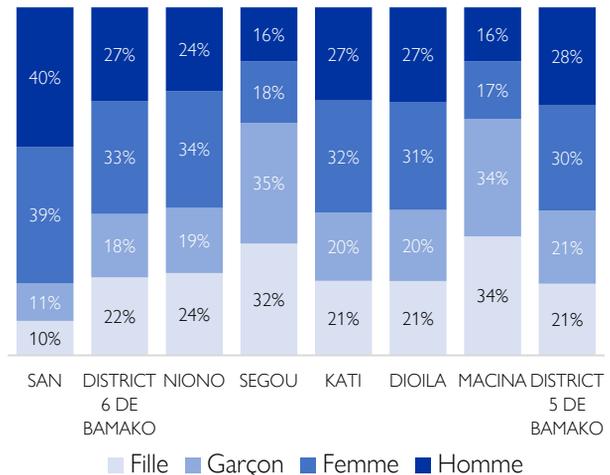
Graphique 1: Environnement du lieu de déplacement



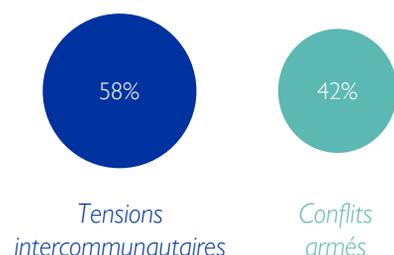
Graphique 2: Type de lieu (ou site) de déplacement



Graphique 3: Composition démographique selon le cercle



Graphique 4: Raisons de déplacement des ménages



## PÉRIODE ET FRÉQUENCE DE DÉPLACEMENT

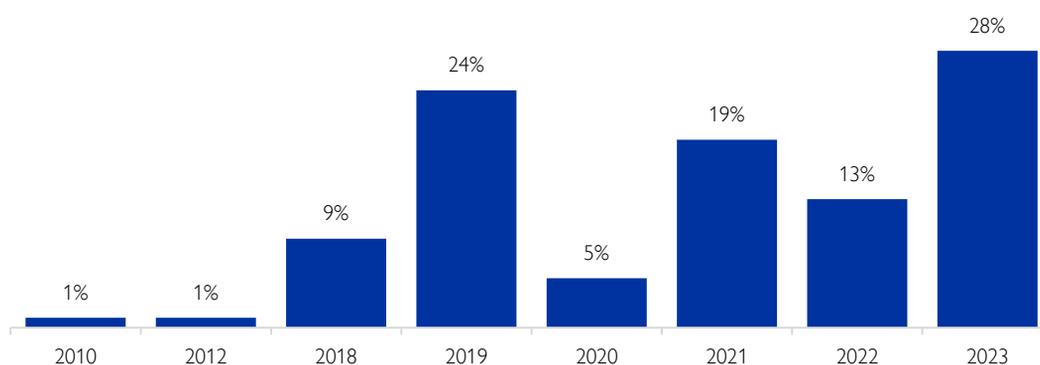
La grande majorité (97%) des ménages déplacés enquêtés étaient arrivés sur les sites de déplacements entre janvier 2018 et juin 2023, avec un peu plus d'un quart (28%) en 2023.

Cette dernière proportion témoigne des déplacements récents de la population au cours de l'année 2023.

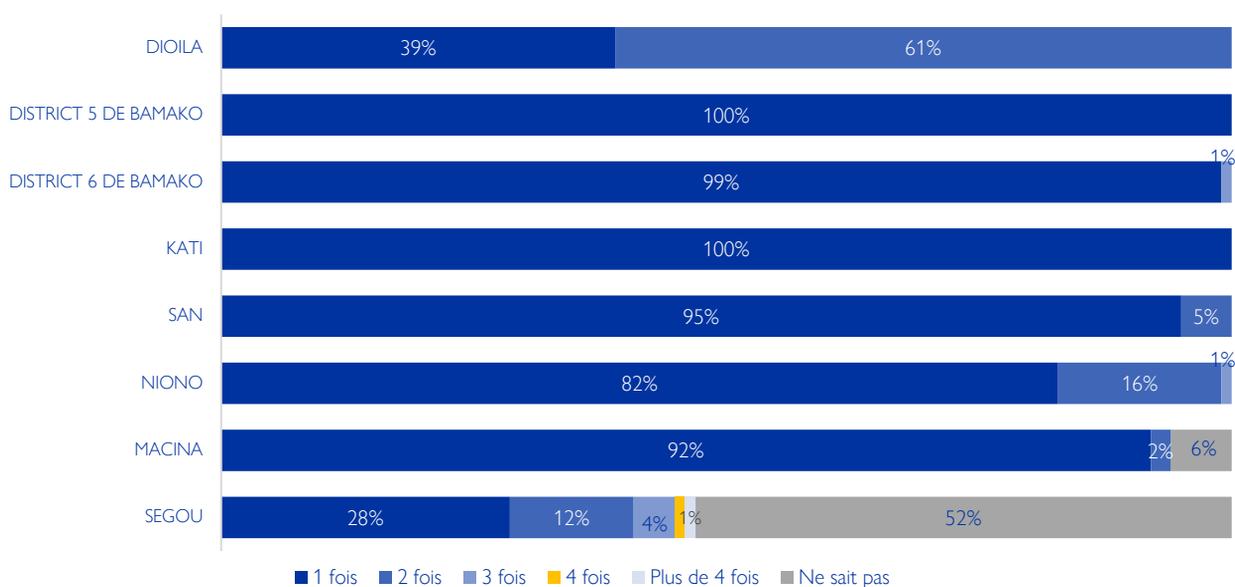
La majorité des ménages enquêtés dans le cercle de Macina se trouvait dans ce récent déplacement (94% étaient arrivés dans leur lieu de déplacement au cours de l'année 2023).

Le nombre de déplacement est un indicateur permettant de comprendre le parcours du ménage déplacé depuis son lieu d'origine. L'analyse montre que la majorité des ménages enquêtés (72%) était à leur premier déplacement. Selon les cercles d'enquêtes, les ménages enquêtés à Dioila étaient majoritairement à leur deuxième déplacement (61%).

Graphique 5: Années de déplacement des ménages enquêtés



Graphique 6 : Fréquences de déplacement des ménages par cercle d'origine



**ABRIS ET LIEUX D'HABITATION**

Au cours de l'évaluation, les principaux types d'abris des ménages étaient les abris en bâches (49%), les abris en paille ou tôle (29%) et les abris en dur (14%).

Ces trois types d'abris restent les principaux dans les cercles couverts par l'enquête, excepté le District 5 de Bamako, où les ménages se trouvaient principalement dans des bâtiments inachevés (48%) et dans des maisons ou appartement (38%).

Seulement 1 pour cent des ménages se trouvaient sans abris ou à l'air libre. Ils sont principalement enquêtés dans les communes de **Kolongo, de Niono, de Pelengana et dans la commune 6 de Bamako**.

Les abris se trouvaient principalement sur des terrains vagues (49%), dans des maisons de locations (29%), dans les familles hôtes (13%), dans des bâtiments d'écoles (6%) ou dans des maisons individuelles (4%).

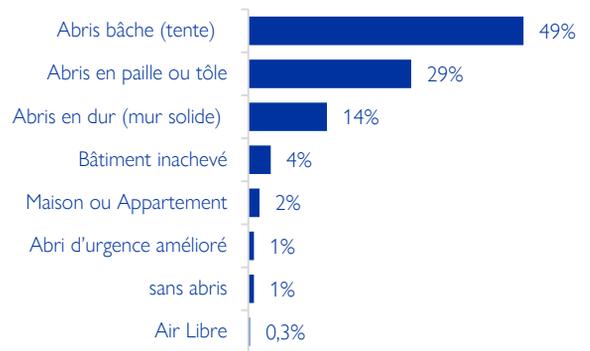
La superficie moyenne de ces abris par ménage était de 5m<sup>2</sup>. Cette moyenne reste la même pour les ménages enquêtés dans les régions de San et de Dioïla, inférieure pour ceux des régions de Ségou (4m<sup>2</sup>) et de Koulikoro (3m<sup>2</sup>), et supérieure dans le district de Bamako (6m<sup>2</sup>).

La majorité des ménages enquêtés affirmait que l'espace de l'abri était insuffisant pour les membres du ménage. Cette insuffisance d'espace a été majoritairement évoquée dans tous les cercles couverts par l'enquête.

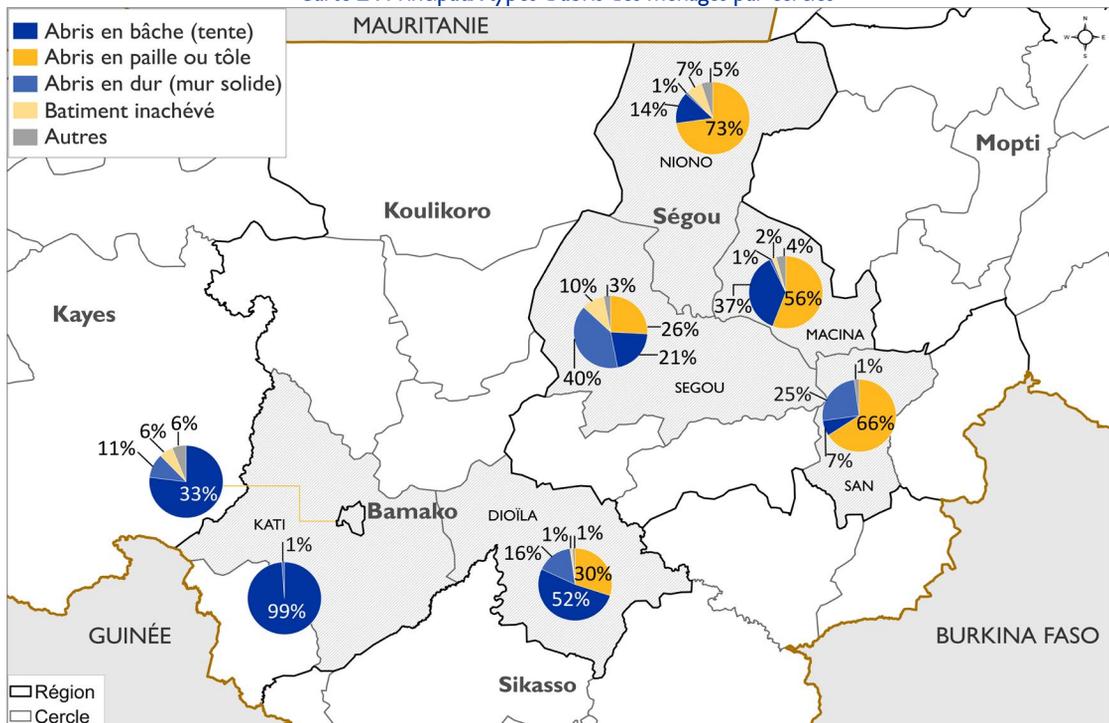
Les formes d'autorisation reçues par les ménages pour occuper les abris étaient entre autres : celle des autorités administratives et communales, les locataires, les propriétaires et les chefs de villages.

L'autorisation des ménages abritant dans des bâches était principalement donnée par les autorités administratives (42%), les propriétaires (29%) et autorités communales (27%). Ceux des abris en paille ou tôle ont principalement reçu des autorisations des locataires (50%), des autorités communales (21%) et les chefs de village ou quartier (11%).

Graphique 7 : Proportion de ménages par types d'abris



Carte 2 : Principaux types d'abris des ménages par cercles



ABRIS ET LIEUX D'HABITATION

ETAT DES ABRIS ET ESPACE DES MÉNAGES

Parmi les ménages enquêtés, 2 ménages sur 10 avaient des abris en bon état. Ce nombre est de 4 ménages sur 10 dans le District 5 de Bamako; 3 sur 10 ménages dans le cercle de Macina; et 1 ménage sur 10 dans les cercles de Ségou et de Kati. Selon les types d'abris, la majorité (71%) des ménages enquêtés dans les maisons ou appartements était en bon état.

Toutefois, 8 ménages sur 10 avaient des problèmes spécifiques avec leurs abris au moment de la collecte. Ils s'agissaient des dommages liés aux toitures (42%), aux sols (24%), aux murs (10%) et aux fenêtres (3%).

Les problèmes de toitures étaient majoritairement enregistrés dans les cercles de **Kati (69%), de San (63%) et de Diola (59%)**. Les dommages sur les murs étaient considérables dans les cercles de **Niono (42%), de Ségou (18%) et de Macina (13%)**.

MATÉRIAUX DES ABRIS POUR RÉSISTER AUX ALÉAS DU CLIMAT

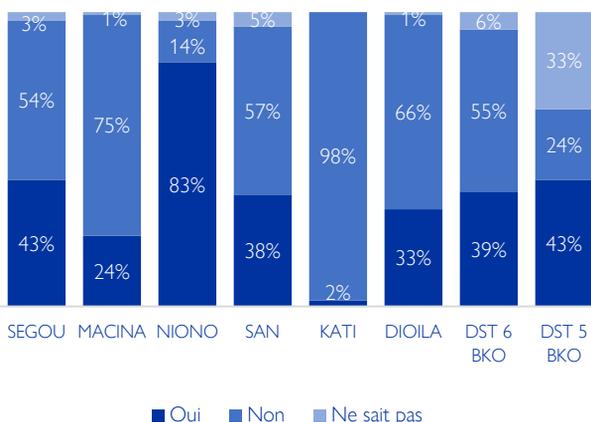
Les aléas climatiques (forte chaleur, vent violent etc.) restent des défis pour les ménages déplacés car 6 ménages sur 10 affirmaient que leurs abris ne permettaient pas d'y faire face. Afin d'améliorer la qualité des abris, les ménages avaient besoins de nattes (84%), de bâches (82%) et des outils (57%). Les outils permettant d'améliorer la qualité des abris afin de mieux résister aux aléas du climat sont disponibles dans le marché local pour la majorité des ménages (75%).

Cependant, une analyse selon les communes d'enquête montre une indisponibilité des outils dans les marchés locaux pour la majorité des ménages de **Sakoiba (87%), de Sana (72%), de Matomo (60%) et de Macina (59%)**.

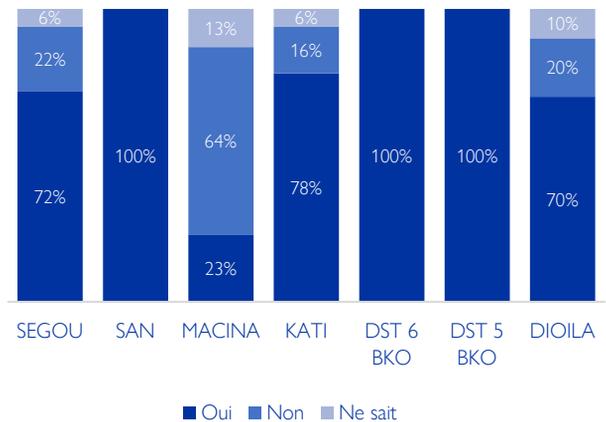
Les problèmes immédiats liés à l'abri pour les ménages étaient le manque de place (55%, évoqué en majorité par les ménages dans les communes de **Baguineda camp, de Kalabancoro, de Sana, de Sirifila Boundy**), la fuite de toit (48%, exprimé en majorité par les ménages de la commune 6 de Bamako, des communes de **Kalabancoro, de Zan Coulibaly, de Pelegana et de Baguineda Camp**), d'espace insuffisant (35%, pour la majorité des ménages des communes de **Sakoiba, de Kala siguida, de Macina, de Sana et de Ségou**) et le terrain à risque d'inondation (29%, pour la majorité des ménages dans les communes de **Macina, de Sakoiba et de Ségou**).

En termes de besoins prioritaires des ménages, l'accent a été mis sur l'amélioration de **l'intimité et la dignité (51%)**, la **protection contre les risques d'inondations ou de glissement de terrain ou des sites de décharges d'ordures ou incendies (45%)**, l'amélioration de la **sureté et sécurité (32%)**, la **protection contre les conditions climatiques (28%)**, l'amélioration de la **stabilité structurelle (22%)** et l'amélioration des **infrastructures de base (13%)**.

Graphique 8 : Résistance des abris aux aléas climatiques



Graphique 9 : Matériel disponible sur le marché local



## EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

L'évaluation des besoins pendant cette période a permis d'identifier que les ménages des sites évalués se procuraient principalement de l'eau à partir de puits traditionnels à ciel ouvert (32% des ménages), de forages à pompe manuelle (32%), de l'eau du robinet (23%), de puits améliorés (11%) et, dans certains cas, en achetant de l'eau.

Une analyse selon les communes montre que les puits à ciel ouvert étaient la source d'approvisionnement de la majorité des ménages enquêtés dans les communes de Sakoiba, de Kala Siguida, de San, de Niono et de Zan Coulibaly. Les forages à pompe manuelle étaient en majorité utilisés dans les communes de Sirifila Boundy, de Sana, de Kokry, de Kolongo, de Degnekoro et de Siribala.

Ces différentes sources d'approvisionnement en eau permettent aux ménages d'utiliser en moyenne 126 litres d'eau de façon générale. Cette moyenne était inférieure à 100 litres dans les communes de Degnekoro (80 litres), de Kala Siguida (68 litres), de Kolongo (62 litres), de Matomo (13 litres), de Niono (61 litres), de Sana (66 litres), de Siribala (59 litres), et de Sirifila Boundy (80 litres).

Il a été déterminé que 70 pour cent des ménages n'ont pas de problème lié à la qualité de l'eau. Tandis que certains ménages étaient confrontés à des problèmes de qualité de l'eau, notamment de l'eau non potable (19%), avec un goût désagréable (10%), de l'eau trouble ou brune (7%) et de l'eau malodorante (6%).

En fonction des sources d'approvisionnement, le problème de non-potabilité est considérablement observé chez les ménages s'approvisionnant avec un puit à ciel ouvert, avec l'eau de rivières et l'eau de camion-citerne. Quant au problème de goût, il existait majoritairement chez les ménages utilisant l'eau de camion-citerne (75%).

L'évaluation a montré que 89 pour cent des ménages avaient accès à des latrines. En revanche, 11 pour cent n'avaient pas accès aux latrines. Ce pourcentage de ménages était considérable dans les cercles de **Macina (34%)** et de **Niono (31%)**.

Les latrines collectives étaient l'une des types de latrines utilisées pour la majorité des ménages enquêtés (92%). D'autres ménages utilisaient des latrines privées (9%).

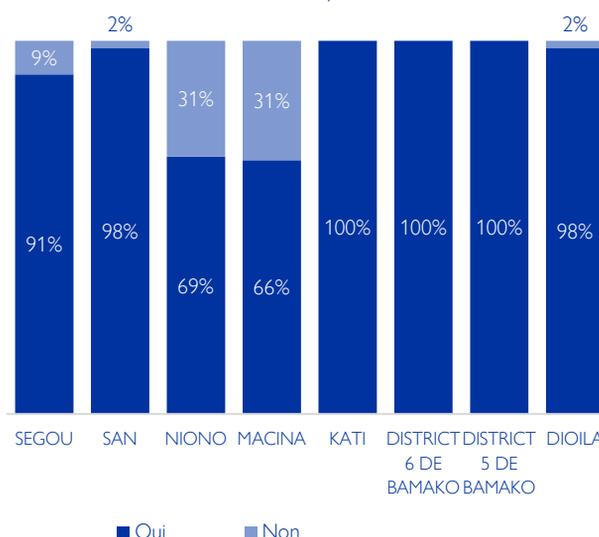
Cependant, 4 pour cent de ménages affirmaient que l'accès aux latrines et aux points d'eau présentait des risques pour les enfants, les femmes et les personnes vulnérable sur les sites. Ces risques sont évoqués dans les cercles de **Niono (20%)**, de **Ségou (5%)** et de **San (4%)**.

Les risques liés à l'accès ont été les **agressions physiques (46%)**, les **violences sexuelles (39%)**, le **harcèlement (4%)** et la **discrimination (4%)**.

Graphique 10 : Sources principales d'approvisionnement en eau pour les ménages (choix multiples)



Graphique 11 : Accès aux latrines selon le cercle d'enquête



EDUCATION

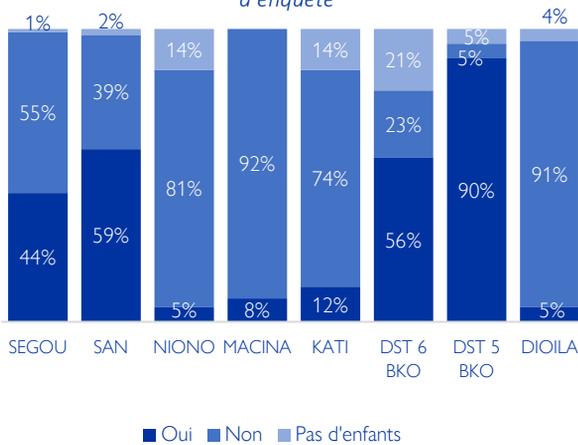
Les enfants de la majorité des ménages enquêtés ne fréquentaient pas d'école sur les sites de déplacements (62%). Ces ménages ont été majoritairement enquêtés dans toutes les communes des cercles de **Niono, de Macina et dans les communes de Baguineda camp et de Zan Coulibaly, de Sakoiba, de Pelengana et de Ségou.** Dans ces ménages, vivaient près de **2 600 filles et garçons.**

Les raisons de la non-fréquentation scolaire par les enfants des ménages déplacés peuvent inclure : le manque de moyens financiers (majoritairement dans les communes de Ségou, de Macina, de Sana), le manque d'établissements scolaires accessibles (pour la majorité des ménages enquêtés dans les communes de Matomo et de Baguineda Camp), le manque d'intérêt pour l'éducation formelle (pour la majorité des ménages enquêtés dans les communes de San, de Kala Siguida et de Siribala), les problèmes de sécurité et la distance de l'établissement.

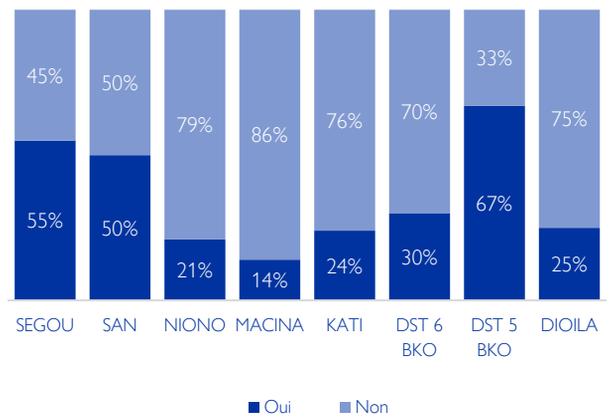
Avant le déplacement des ménages enquêtés, les enfants de la plupart (68%) ne fréquentaient pas d'école.

Le déplacement a causé une déscolarisation des enfants de certains ménages (47% des ménages sans enfants à l'école, avaient leurs enfants dans les classes avant le déplacement du ménage.

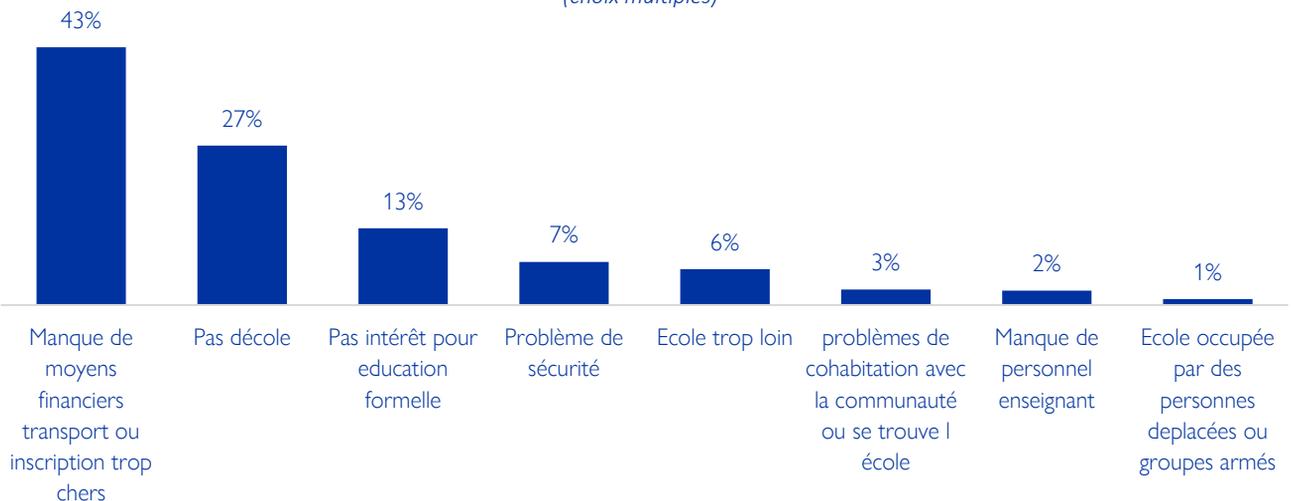
Graphique 12 : Situation de fréquentation scolaire des enfants de ménage selon le cercle d'enquête



Graphique 13 : Situation de fréquentation scolaire des enfants de ménage avant le départ selon le cercle d'enquête



Graphique 14 : Raisons de non fréquentation des écoles par les enfants des ménages déplacés (choix multiples)



SANTE

Les résultats de l'évaluation montrent que 74 pour cent des ménages avaient accès aux soins médicaux. Toutefois, 25 pour cent des ménages n'avaient pas accès à ces services ou n'étaient pas disponibles. Les communes les plus touchées par ce manque d'accès étaient les communes de **Matomo, de Sana, de Sakoiba**.

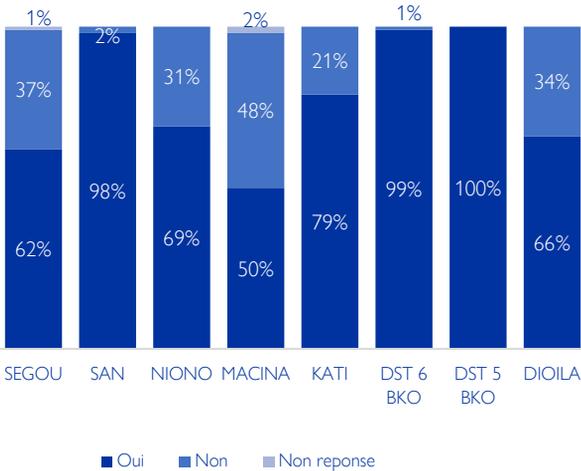
Sur les sites où les ménages pouvaient accéder aux services de santé, ceux-ci sont presque entièrement des centres de santé (86%). D'autres types de services, tels que les cliniques privées (12%), les hôpitaux (9%) sont également accessibles par les ménages de ces sites.

Sur ces sites, des préoccupations en matière de santé ont été enregistrées. Le paludisme (88%) a été signalé comme étant l'une des maladies les plus courantes dans la grande majorité des ménages enquêtés.

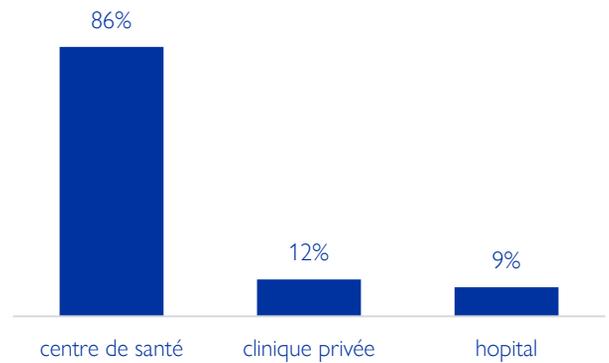
D'autres maladies telles que la fièvre (30%), la diarrhée (26%), la malnutrition (23%), le mal de tête (22%) et la toux (18%) ont également été mentionnés comme des problèmes de santé importants chez certains ménages déplacés dans les sites.

Une analyse par commune montre que le paludisme a été une maladie qui a touché la majorité des ménages dans toutes les communes enquêtées. La diarrhée a majoritairement été évoquée par les ménages des communes de Kokry, de Matomo, de Sakoiba et la moitié des ménages de la commune de San. Quant à la malnutrition, elle a été majoritairement évoquée dans les communes de Sakoiba, de Macina et de Ségou.

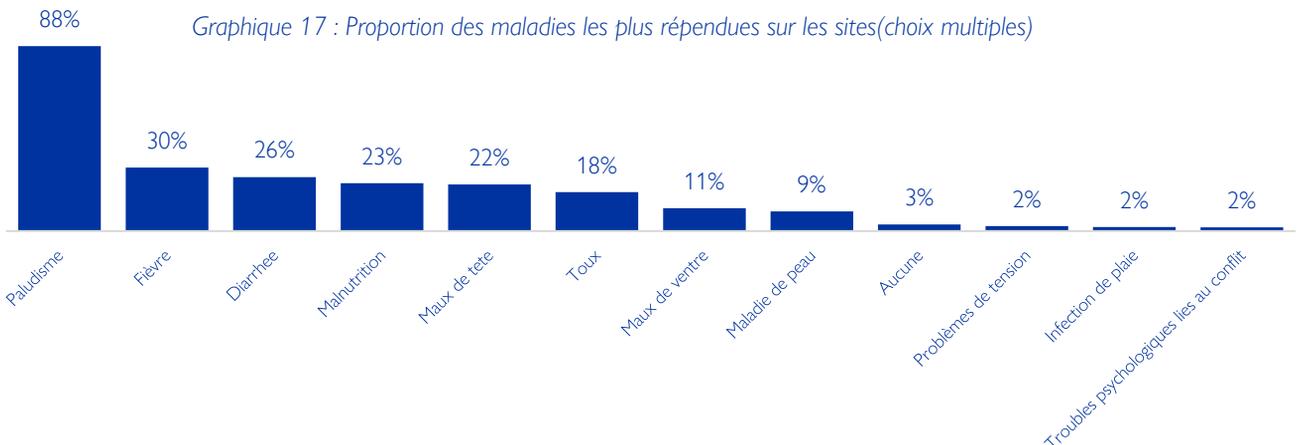
Graphique 15 : Accès aux services sociaux pour les ménages selon les cercles



Graphique 16: Types de services de santé disponibles (choix multiples)



Graphique 17 : Proportion des maladies les plus répandues sur les sites(choix multiples)



## CONCLUSION

Ce rapport présente les résultats de l'évaluation des besoins multisectoriels, effectuée auprès de 795 ménages réparties entre les régions de Koulikoro, de Ségou et du District de Bamako.

- Plus de la moitié des ménages (58%) enquêtés ont affirmé avoir quitté leur localité d'origine à cause du conflit armé (région de Ségou). Des tensions communautaires ont également été évoquées comme raisons de déplacement de certains ménages (42%). Les principaux cercles d'origine des ménages déplacés étaient Bankass, Niono et Bandiagara. La grande majorité (97%) des ménages déplacés enquêtés étaient arrivés sur les sites de déplacements entre janvier 2018 et juin 2023, avec un peu plus d'un quart (28%) en 2023.
- Malgré les efforts considérables des acteurs humanitaires pour combler les besoins en abris des ménages vulnérables, le gap reste toujours important dans certaines localités. Les problèmes immédiats liés à l'abri pour les ménages étaient le manque de place (55%, évoqué en majorité par les ménages dans les communes de Baguineda camp, de Kalabancoro, de Sana, de Sirifila Boundy), la fuite de toit (48%, exprimé en majorité par les ménages de la commune 6 de Bamako, des communes de Kalabancoro, de Zan Coulibaly, de Pelegana et de Baguineda Camp), d'espace insuffisant (35%, pour la majorité des ménages des communes de Sakoiba, de Kala siguida, de Macina, de Sana et de Ségou) et le terrain à risque d'inondation (29%, pour la majorité des ménages dans les communes de Macina, de Sakoiba et de Ségou). Les ménages enquêtés logeaient dans des sites spontanés (44%), dans la communauté hôte (39%), dans des sites planifiés (11%) et dans les centres collectifs (6%).
- Les résultats des analyses du secteur de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement, a montré quelques défis, notamment avec 11 pour cent des ménages qui n'avaient pas accès à des latrines. Ce pourcentage était considérable dans les cercles de Macina (34%) et de Niono (31%).
- L'analyse du secteur éducatif dans certaines localités a montré qu'au niveau de certains ménages, leurs enfants ne fréquentaient pas une école primaire. Ce phénomène était observé principalement dans les cercles de Niono, de Macina et dans les communes de Baguineda camp et de Zan Coulibaly, de Sakoiba, de Pelengana et de Ségou.
- L'analyse des besoins sanitaires a montré quelques gaps dans certaines localités, notamment dans les communes de Matomo, de Sana et de Sakoiba.

En avril, un nouveau système d'enregistrement biométrique a été déployé de façon progressive dans les régions de Ségou, Gao et Mopti. Il permettra de mieux renforcer le mécanisme de suivi des mouvements et les besoins des populations vulnérables. Toutefois, un défi persistera en raison de l'accès dans certaines localités, ainsi que les mouvements pendulaires dans certaines régions où les personnes tentent de rentrer lorsque la situation sécuritaire s'apaise même temporairement avec le risque qu'elles se déplacent à nouveau si des attaques se produisent. En conséquence, il est crucial de construire une analyse continue des mouvements afin de mieux comprendre les dynamiques et les besoins des populations qui peuvent varier entre les différentes zones touchées par la crise.

# EVALUATION DES BESOINS MULTISECTORIELS À SÉGOU, KOULIKORO ET BAMAKO

JUILLET 2023



**DTM**  
MATRICE DE SUIVI  
DES DÉPLACEMENTS

<https://dnds.ml/>

<https://dtm.iom.int/mali>

*Activités de collecte et d'analyse de données financées  
avec le soutien de :*



**USAID**  
FROM THE AMERICAN PEOPLE